

ORSTOM - DEMOGRAPHIE

VARIATION DU "NOMBRE MOYEN DE RESIDANTS
PAR UNITE D'HABITATION FAMILIALE"
DE QUELQUES POPULATIONS DU NORD-CAMEROUN

Relation de cet indicateur avec quelques
données socio-démographiques

André M. PODLEWSKI
Maître de Recherches principal à l'ORSTOM.

3 SEPT. 1966

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

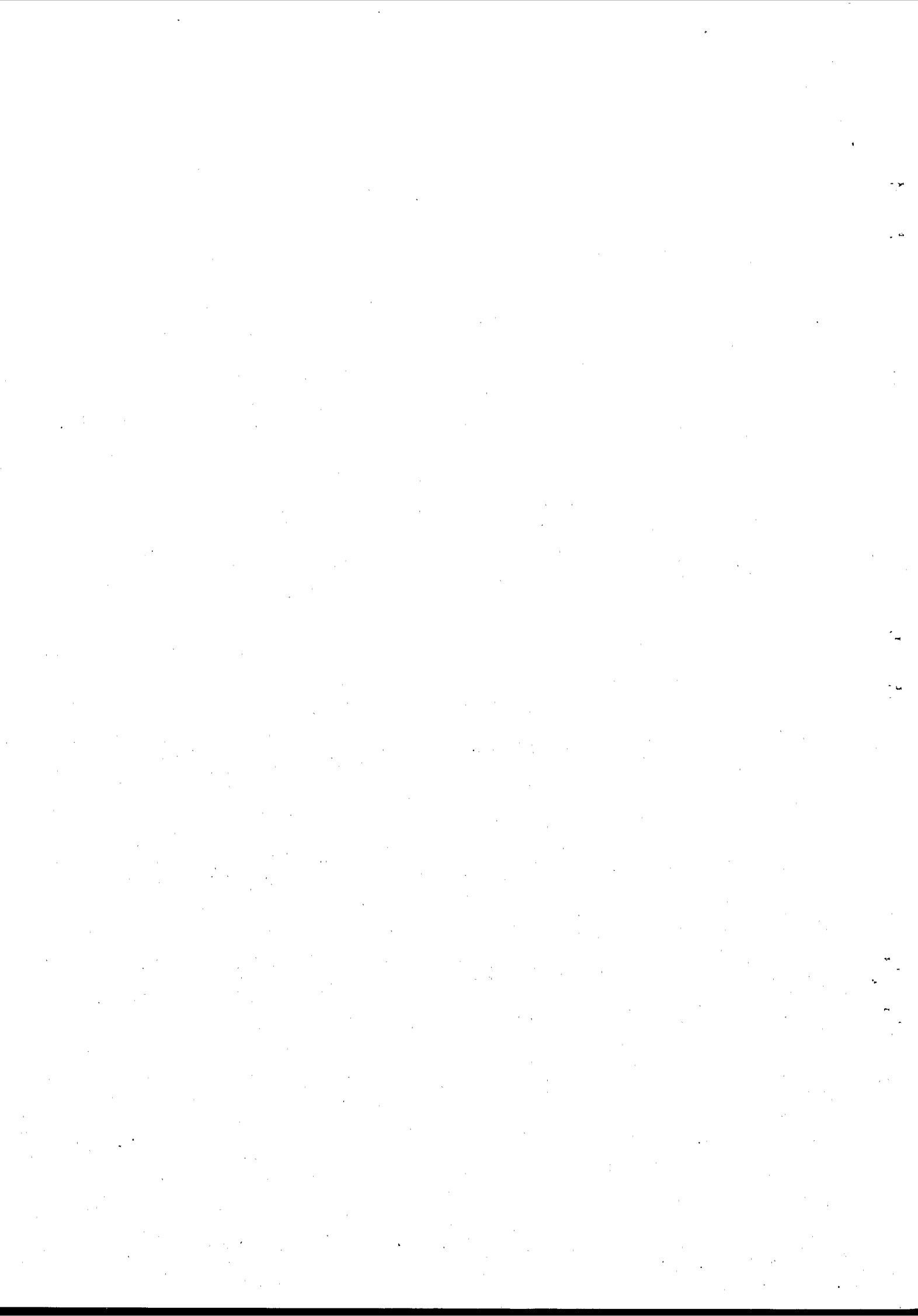
N° : 20416

Cote : B

RESUME

L'auteur montre que plus les populations du Nord-Cameroun s'islamisent, plus le nombre de remariages féminins s'accroît et plus la fécondité diminue; ceci entraîne un affaiblissement de la proportion de jeunes et par conséquent un "nombre moyen de résidants par saré" plus faible. Ce dernier indicateur, en étroite relation avec le niveau de la fécondité, s'avère être un indice démographique et sociologique à ne pas négliger.

Mots-clés: Afrique noire, Nord-Cameroun, démographie de la famille, taille du ménage, islam, remariage.



La collecte de la plupart des indicateurs démographiques repose sur des paramètres temporels :

- l'âge, pour l'état de la population, et
- la détermination d'une fraction de temps (généralement un an) pour l'appréciation du mouvement naturel de la population (natalité, fécondité, mortalité).

Chacun sait maintenant les difficultés que l'on rencontre pour déterminer la plupart de ces indicateurs démographiques dans les pays à état civil incomplet, et où par surcroît l'utilisation d'un calendrier unique n'est pas encore d'un usage courant.

Echappant à la délicate appréciation du temps écoulé, il existe toutefois un indicateur simple, et moins que d'autres sujet à l'erreur, c'est le "nombre moyen de résidents par unité d'habitation familiale".

Dans la plupart des zones rurales de l'Afrique Noire en général, et dans celles du Nord-Cameroun en particulier, il est relativement aisé de dénombrer les résidents vivant à l'intérieur d'un même enclos (ou concession, "saré", etc.) et de constater que ce dernier abrite une famille plus ou moins étendue selon le degré d'"évolution" et de fécondité de la société considérée.

Pour quelques ethnies du Nord-Cameroun, établies entre le Bénoué et le lac Tchad, pour lesquelles nous avons pu recueillir ces informations (1) nous constaterons que sur le plan sociologique le nombre moyen de résidants par saré est en relation (inverse) avec le degré d'islamisation, et que sur le plan démographique il est en relation avec le pourcentage des "moins de 15 ans" (état de la population), le nombre de mariages des femmes (état matrimonial), ainsi qu'avec le nombre moyen d'enfants par femme (fécondité).

Sur le plan pratique, nous verrons en conclusion quel usage on peut faire de ces relations.

I. Répartition du nombre de résidants par saré.

Le tableau I suivant détaille pour différentes sociétés la répartition du nombre de résidants par "saré", et fait globalement apparaître (dernière ligne du Tableau) que le nombre moyen de résidants varie de 3,4 (Foulbé) à 6,1 (Mofou) (2).

-
1. Les données présentées sont extraites de l'ouvrage suivant : "La dynamique des principales populations du Nord-Cameroun" - entre Bénoué et Lac Tchad - in Cahiers ORSTOM, Sér. Sci. Hum., vol. III, n° 4, 1966, de André M. Podlewski.
 2. Voir en Annexe 1, la localisation des ethnies présentées ici.

Tableau I
 par ethnie : Nombre de résidants par saré
 (pour 1.000 sarés)

Nombre de résidants	Foulbé	Mandara	Daba	Guidar	Moundang	Hina	Mofou
1	133 }	59 }	122 }	141 }	57 }	56 }	20 }
2	327 } 649	215 } 442	178 } 450	153 } 401	142 } 333	129 } 309	34 } 181
3	189 }	168 }	150 }	107 }	134 }	124 }	127 }
4	112 }	178 }	115 }	158 }	182 }	118 }	190 }
5	95 } 258	125 } 377	108 } 299	110 } 363	120 } 399	118 } 319	131 } 448
6	51 }	74 }	76 }	95 }	97 }	83 }	127 }
7	30 }	40 }	70 }	75 }	90 }	103 }	84 }
8	25 } 67	37 } 111	38 } 139	42 } 164	63 } 187	56 } 211	74 } 206
9	12 }	34 }	31 }	47 }	34 }	52 }	48 }
10	12 }	18 }	33 }	19 }	21 }	31 }	66 }
11	3 }	13 }	18 }	12 }	19 }	25 }	33 }
12	3 } 21	15 } 58	16 } 89	17 } 62	26 } 75	35 } 116	27 } 133
13	3 }	10 }	9 }	12 }	1 }	20 }	10 }
14	- }	2 }	13 }	2 }	8 }	5 }	17 }
15	3 }	- }	3 }	2 }	- }	10 }	13 }
16	2 }	2 }	3 }	2 }	3 }	- }	10 }
17	- } 5	2 } 8	7 } 17	2 } 10	1 } 4	10 } 30	6 } 29
18	- }	- }	3 }	2 }	- }	- }	- }
19	- }	4 }	1 }	2 }	- }	10 }	- }
20	- }	- }	5 }	- }	- }	5 }	3 }
21	- }	- }	1 }	- }	- }	5 }	- }
22	- } -	- } 2	- } 6	- } -	1 } 2	5 } 15	- } 3
23	- }	- }	- }	- }	- }	- }	- }
24	- }	2 }	- }	- }	1 }	- }	- }
25 et +	- } -	2 } 2	- } -	- } -	- } -	- } -	- } -
Total .	1 000	1 000	1 000	1 000	1 000	1 000	1 000
Nombre moyen de personnes par saré	3,4	4,5	4,8	4,7	5	6	6,1

Pour clarifier ces données et les rendre plus parlantes nous ne considérerons dans les paragraphes suivants la répartition du nombre de résidants par "saré" que pour quatre ethnies qui peuvent être les prototypes des différentes phases de l'évolution de ces sociétés :

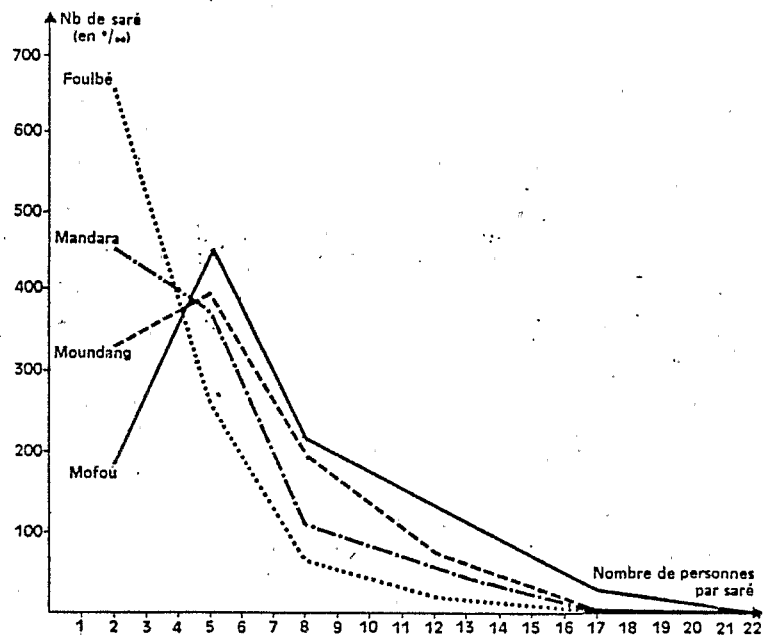
- . les Mofou, société traditionnelle de montagne de type paléonigritique;
- . les Moundang, société traditionnelle de plaine, s'adonnant à la culture industrielle du coton, et au contact direct d'autres modes de vie;
- . les Mandara, société entièrement islamisée depuis un siècle et demi environ;
- . et les Foulbé, islamisés de base.

De plus, sur le graphique suivant, nous centrerons les données sur 2, 5, 8, 12, 17 et 22 résidants (1).

Cette simplification fait nettement apparaître quatre courbes bien distinctes que nous allons maintenant commenter en présentant brièvement chacune des sociétés étudiées.

1. C'est ainsi que pour les Foulbé, par exemple, où sur 1.000 sarés, 649 comptent de 1 à 3 résidants, nous centrerons les résultats sur 2. De même pour le groupe 4 à 6, centré sur 5, etc. (voir Tableau I).

Graphique 1 : Répartition du nombre de personnes par saré
(sur 1.000 sarés)



Source : PODLEWSKI, 1966.

La courbe des Foulbé pourrait être celle d'un pays européen puisque près des deux tiers des "sarés" ne comptent qu'une, deux ou trois personnes résidant, et que l'ensemble ne compte en moyenne que 3,4 résidants.

Il faut donc se persuader que la nucléarisation de la famille qui a été observée dans les pays industrialisés peut également apparaître chez certaines populations rurales de l'Afrique Noire. Les Foulbé représentent, au point de vue social, la société dominante du Nord-Cameroun. Islamisés de base depuis des siècles, ils se sont souvent établis, en cette région du nord de la Bénoué, sur les plaines et pénéplaines les plus fertiles.

Leur langue, le "fulfuldé", est le langage véhiculaire du Nord-Cameroun, ainsi qu'en témoigne le Tableau 2 suivant.

Tableau 2
Langues parlées par rapport à l'ensemble des habitants (en %)

	Foulbé	Moundang	Guidar	Mofou	Hina	Mandara	Daba
Langue locale seule	95	40	69	75	77	80	84
Fulfuldé ...	95	46	26	24	22	16	15
Français ...	5	14	5	1	1	4	1

Leur civilisation, à caractère rayonnant, a tendance à imprégner petit à petit les moeurs des populations traditionnelles sur le plan social, religieux et démographique.

La courbe des Mandara, population également totalement islamisée, mais beaucoup plus récemment, fait toujours apparaître un maximum de "sarés" (442 sur 1.000) ne comptant qu'un, deux ou trois résidants. Toutefois le nombre moyen de résidants par saré est sensiblement plus élevé que chez les Foulbé puisqu'il est de 4,5 (contre 3,4), ce qui laisse supposer, comme nous le verrons plus loin, une fécondité supérieure à celle des Foulbé.

La courbe des Moundang se distingue des deux précédentes car son maximum se situe dans le groupe "4 à 6 résidants" centré sur 5, et que le nombre moyen de résidants atteint également 5. Les Moundang sont le type d'une civilisation traditionnelle de plaine (77 % déclaraient avoir conservé la religion de leurs ancêtres), cultivateurs de coton et fortement entamée par ses contacts avec d'autres types de civilisation (13 % se déclaraient chrétiens, et 10 % musulmans).

L'on peut déjà pressentir l'évolution ultérieure de ce type de courbe, qui aura insensiblement tendance à se rapprocher du profil de la courbe Mandara.

La courbe Mofou, enfin, peut être considérée comme celle des civilisations paléonigritiques de montagne ayant conservé, dans leur presque totalité, les coutumes et religions ancestrales. Dans ce type de courbe, les enclos de "4 à 6 résidants" et de "7 à 9 résidants" sont désormais supérieurs à ceux de "1 à 3 résidants", et la moyenne du nombre de résidants par enclos est égale ou supérieure à 6. Ces familles étendues sont groupées sous l'autorité d'un chef de famille évoquant le "pater familias" des civilisations antiques.

De même que pour la courbe Moundang précédente, on peut supposer que sous la double action de la "descente en plaine" et de l'érosion sur ses pourtours des

moeurs ancestrales au profit des modes de vie "islamisés" et "chrétiens", ce type de courbe aura tendance, au cours des décennies à venir, à se rapprocher de la courbe Moundang.

En conclusion de ce commentaire sur le graphique précédent, il semble bien que le sens de l'évolution, déterminé principalement par les modes de vie "islamisés" ou localement "chrétiens ou modernes", va du bas vers le haut du graphique, c'est-à-dire qu'insensiblement les populations à familles étendues deviendront moins fécondes et plus éclatées pour s'acheminer progressivement vers un type de courbe voisin de celle des Mandara, "islamisés récents", qui forment une population charnière entre les "islamisés de base" (Foulbé) et les populations traditionnelles en voie de lente désintégration ou transformation.

II. Relations du nombre moyen d'habitants par "saré" avec une donnée de type sociologique (la religion), et différentes données de type démographique.

A. Relation avec la religion pratiquée.

Nous avons déjà esquissé ce rapport lors du paragraphe précédent. Le tableau suivant nous montre qu'une certaine relation semble exister entre la religion pratiquée et le nombre moyen de résidants par saré, puisque ce sont les populations islamisées à 100 % qui offrent le moins de résidants par unité d'habitation familiale (pour les quatre sociétés présentées sur le graphique précédent).

Ethnies	Foulbé	Mandara	Moundang	Mofou
Nombre moyen de résidants	3,4	4,5	5	6,1
<u>Religion déclarée (%)</u>				
Musulmans	100 %	100 %	10	0
Chrétiens	-	-	13	0,1
Culte des ancêtres	-	-	77	99,9

B. Relations avec d'autres données démographiques.

a. avec le pourcentage des moins de 15 ans.

Ethnies	Mofou	Moundang	Mandara	Foulbé
Nombre moyen de résidants	6,1	5	4,5	3,4
Moins de 15 ans (%)	43	47	32	24

Alors que ces sociétés offrent le nombre le plus faible de résidants par saré, nous observons également des pourcentages de jeunes nettement inférieurs chez les "islamisés de base" (Foulbé : 24 %) et chez les "islamisés récents" (Mandara : 32 %).

Cette donnée de structure est annonciatrice, comme nous allons le voir maintenant, d'une fécondité plus faible.

- b. avec le nombre de naissances réduites (ou nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer).

Ethnies	Foulbé	Mandara	Moundang	Mofou
Nombre moyen de résidants	3,4	4,5	5	6,1
Nombre moyen d'enfants	2,9	3,9	4,7	6,3

Le nombre moyen de résidants par saré offre une forte corrélation positive avec la fécondité, cette dernière étant principalement altérée chez les "islamisés de base" (Foulbé : 2,9), alors qu'elle est élevée chez les Mofou (6,3) représentants des populations traditionnelles de montagne.

- c. avec le nombre de mariages des femmes mariées.

Ethnies	Foulbé	Mandara	Moundang	Mofou
Nombre moyen de résidants	3,4	4,5	5	6,1
Nombre de mariages des femmes mariées	2,73	2,18	1,67	1,24

Ici également, forte corrélation négative entre ces deux indicateurs qui, remarquons le, ne font appel à aucune notion de temps.

Plus le nombre moyen de mariages est élevé (islamisés), et plus le nombre de résidants est faible, et vice versa.

Cette relation peut aussi s'observer en déterminant chez les femmes mariées le pourcentage de celles ne s'étant mariées jusqu'alors qu'une seule fois.

Ethnies	Foulbé	Mandara	Moundang	Mofou
Nombre moyen de résidents.....	3,4	4,5	5	6,1
Femmes mariées une seule fois (%)	30	44	61	79

Nous retrouvons ici la trace d'une forte propension aux remariages féminins dans les sociétés islamisées, alors que ce phénomène ne s'observe que de façon modérée auprès des populations traditionnelles de montagne.

Conclusions.

Il semble que nous puissions maintenant dresser un schéma général des différents indicateurs observés.

Celui qui semble être à la racine de l'évolution numérique des différentes sociétés de cette zone rurale d'Afrique Noire est le nombre de remariages féminins, qui est lui-même conditionné par les modes de vie plus ou moins islamisés des sociétés considérées.

Plus les sociétés s'islamisent, plus les épouses se remarient, plus la fécondité se dégrade, plus la proportion des jeunes est faible, et plus le nombre moyen de résidents par "saré" s'amenuise.

S'il est évidemment difficile de mesurer l'importance de l'islamisation des modes de vie selon des critères uniquement sociologiques, il peut être plus aisé de

l'entreprendre grâce au nombre moyen de résidants par "saré".

Sur le plan purement démographique cet indicateur relativement simple, et ne faisant intervenir aucune mesure du temps écoulé, se révèle être (comme du reste le nombre de mariages des épouses) en étroite relation avec le niveau de la fécondité qu'il est toujours délicat d'appréhender dans les pays à état civil incomplet.

Pour cette seule raison il s'avère être un indicateur démographique et sociologique à ne pas négliger.

Et si, à l'avenir, le manque de moyens matériels et financiers freinait les études de type démographique, il serait toujours possible de déterminer, localement et à peu de frais, le nombre moyen de résidants par "saré" et de déduire - selon l'évolution de cet indicateur - le sens de l'évolution de la structure par âge (pourcentage des jeunes), de la nuptialité féminine et de la fécondité.

ANNEXE

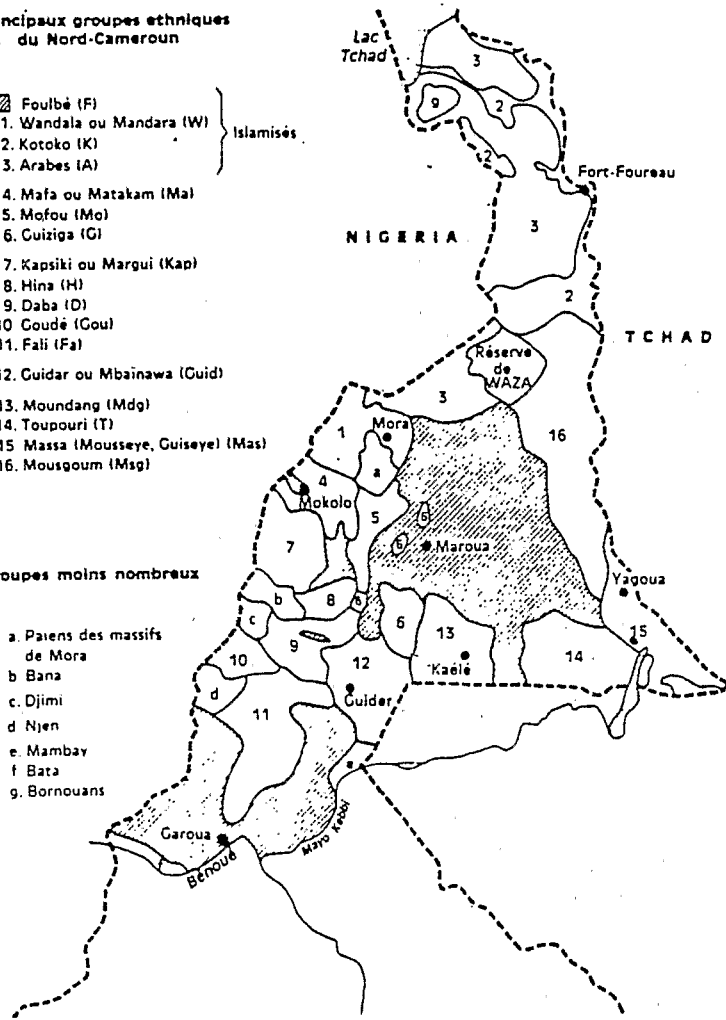
CARTE 1

Principaux groupes ethniques
du Nord-Cameroun

- Foulbé (F)
- 1. Wandala ou Mandara (W)
- 2. Kotoko (K)
- 3. Arabes (A)
- } Islamisés
- 4. Mafa ou Matakam (Ma)
- 5. Mofou (Mo)
- 6. Guiziga (G)
- 7. Kapsiki ou Margui (Kap)
- 8. Hina (H)
- 9. Daba (D)
- 10. Goude (Gou)
- 11. Fali (Fa)
- 12. Guidar ou Mbainawa (Guid)
- 13. Moundang (Mdg)
- 14. Toupouri (T)
- 15. Massa (Mousseye, Guiseye) (Mas)
- 16. Mousgoum (Msg)

Groupes moins nombreux

- a. Peuples des massifs de Mora
- b. Bana
- c. Djimi
- d. Njen
- e. Mambay
- f. Bata
- g. Bornouans



Source : PODLEWSKI, 1966.

Dm

BENOIT
LEVI
VIMARD

LACOMBE
PODLEWSKI
SOBTER

Coll. Ref.

IBISOLIS

0255

0256

0257

0258

ORSTOM - DEMOGRAPHIE

DE QUELQUES ANALYSES

EN

DEMOGRAPHIE DE LA FAMILLE

Afrique Noire, Maghreb, Polynésie française

Communications à la réunion du CICRED
sur la "Démographie de la Famille"
INED - PARIS - 27-29 octobre 1982.

20413-20417

3 SEPT. 1988

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 20413 coll. ~~20413~~

Cote : B 6